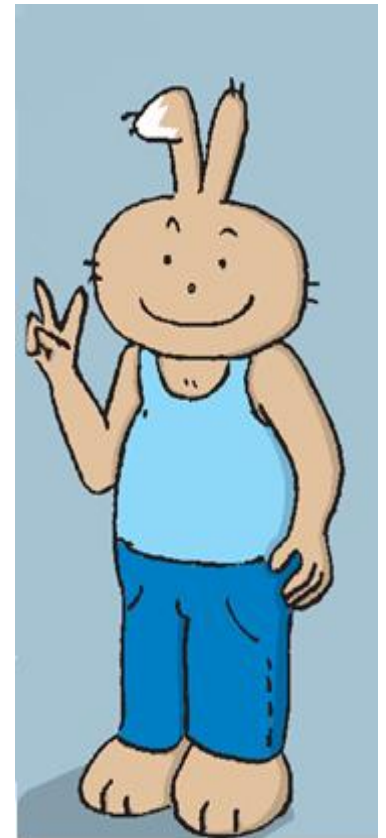


Photolangage : les besoins psychosociaux de l'enfant entre 3 et 6 ans



Chercheurs

V. Della Piana

M. Houx

B. Humbeeck

Directeurs de recherche

H. Desmet

W. Lahaye

J.-P. Pourtois

Concepteur graphique : M. Berger

Le présent outil de photolangage est le fruit d'un travail de partenariat, qui s'inscrit dans le cadre d'une recherche-action menée pendant cinq ans au sein des écoles maternelles de la ville de Charleroi, de Péruwelz et d'Etterbeek (Belgique).

La recherche-action « Parents partenaires de l'éducation »

En mai 2008, à l'initiative des Ministres de l'enseignement obligatoire, Marie Arena et Christian Dupont, le Gouvernement de la Communauté française a sollicité le Centre de Recherche et d'Innovation en Sociopédagogie familiale et scolaire, le CERIS à l'Université de Mons, en vue de mener une recherche-action pluriannuelle sur le thème « Parents partenaires de l'éducation ». Le but poursuivi est de favoriser le développement optimal de l'enfant dans sa famille et à l'école maternelle.

Confrontées aux mutations sociétales (précarité des liens, nouvelles parentalités), la famille et l'école doivent faire face, en effet, à un contexte nouveau où l'éducation, pour offrir un devenir à l'enfant, réinvente des stratégies pour faciliter une réalisation de soi. Les voies envisageables pour y parvenir nécessitent une mise en commun des ressources de la famille, de l'école et de la communauté afin d'éduquer collectivement. La finalité majeure de la recherche-action « Eduquons ensemble » consiste à favoriser l'émancipation, en luttant contre les inégalités liées à certaines conditions sociales.

Par ailleurs, l'école maternelle représente souvent le premier lieu institutionnel et de socialisation après la famille et la qualité de ce premier passage des parents à l'enseignant préfigure la trajectoire future de l'enfant. Les expériences précoces nourrissent en effet le développement des compétences affectives, cognitives et sociales des enfants, futurs citoyens. De plus, à cette période, les parents investissent le projet scolaire de leur enfant, préparant déjà la qualité de la relation parents-enseignant tout au long de sa scolarité.

La recherche-action vise donc à favoriser les relations entre l'école (en particulier maternelle), la famille et la société afin d'optimiser les apprentissages en cycle maternel et plus spécifiquement l'acquisition de compétences langagières. L'approche développée est celle d'une action co-éducative menée dans un esprit d'alliance, d'acceptation, d'actions conjointes entre parents et professionnels de l'éducation en vue de rassembler les bonnes pratiques en matière d'éducation et de relation école/famille. Il s'agit également de développer un partenariat en action concertée dans le domaine social, familial et préscolaire en suscitant la prise de conscience de la communauté sur son rôle éducatif.

Le didacticiel d'éducation familiale « Parlons ensemble d'éducation »

Le présent outil de photolangage a été construit sur base d'un didacticiel d'éducation familiale : « Parlons ensemble d'éducation ». Ce didacticiel a été élaboré pour servir de support à des rencontres éducatives, c'est-à-dire des groupes de soutien à la parentalité, qui ont été menées dans le cadre de la recherche « Parents partenaires de l'éducation ».

Le didacticiel est constitué de brochures réalisées spécifiquement pour les parents d'enfants âgés entre 3 et 6 ans. Chaque brochure traite d'un besoin psychosocial essentiel pour le développement de l'enfant. Les thématiques de chaque brochure ont été sélectionnées sur base d'un cadre théorique de référence : le « **modèle des douze besoins et pédagogies** » (J.P-Pourtois, H. Desmet).

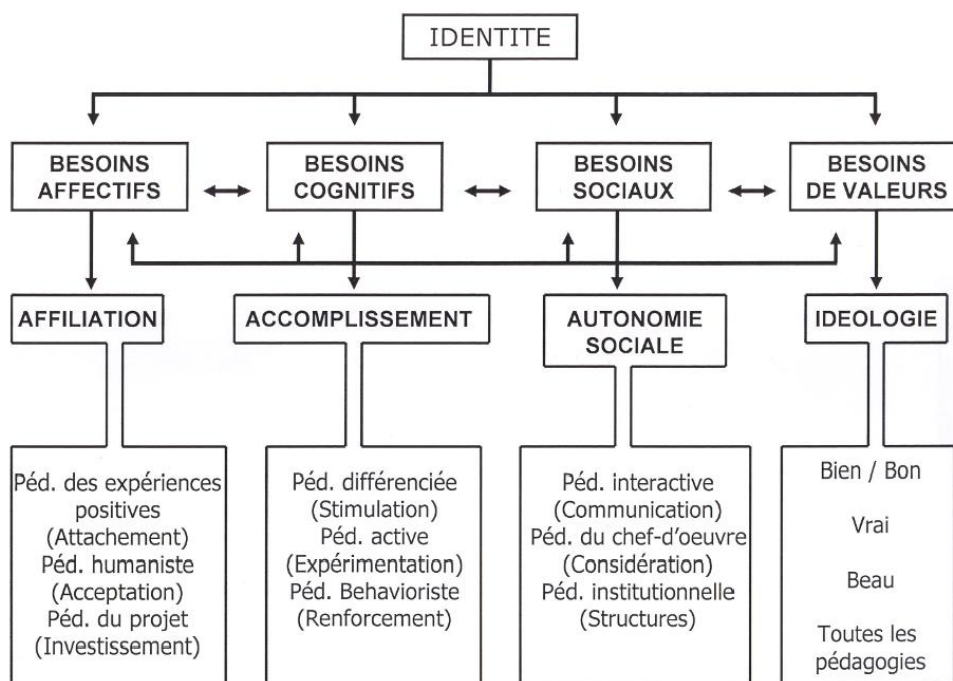


Le modèle des douze besoins

Le « modèle des douze besoins et pédagogies » est un cadre de référence psychopédagogique qui interroge la manière dont se construit l'identité de toute personne.

Le développement psychosocial suppose de rencontrer douze besoins fondamentaux. Ils se répartissent dans quatre dimensions différentes : affective, sociale, cognitive et idéologique. Chaque besoin est associé à une pédagogie qui y répond préférentiellement.

Un schéma synthétique du modèle figure ci-après, suivie d'une description opérationnelle et simplifiée de ses différentes dimensions.



La dimension affective

La dimension affective renvoie au besoin d'affiliation : pour grandir et vivre de façon épanouie, tout individu a besoin de créer des liens, d'être accepté et rassuré et d'être investi dans un projet.

Le besoin d'attachement

Les besoins affectifs inscrivent l'individu dans une histoire familiale. L'attachement, qui passe aussi par le contact corporel, favorise le sentiment d'appartenance : l'enfant se sent membre d'un groupe, imite les comportements de ses proches, adopte leurs goûts. Grâce à l'attachement, il éprouve du plaisir à être avec les autres.

*S'attacher, c'est
créer des liens*

La pédagogie des expériences positives

L'attachement se construit par le biais d'expériences positives. Le lien entre attachement et apprentissage est reconnu : un attachement solide permet à l'enfant, en toute confiance, d'explorer le monde. Cette pédagogie consiste à : faire éprouver de la joie, valoriser et diversifier les plaisirs, concilier savoirs et résonances affectives positives, agir en partenariat, recourir à des activités qui ont du sens pour l'enfant, faire participer aux événements de la vie, établir des relations positives avec les autres,...

Le besoin d'acceptation

L'acceptation se construit par des regards positifs et bienveillants. Elle se définit par un espace affectif, émotionnel et sécurisant, et se traduit par un lieu de confiance et une place qui soient reconnus pour l'enfant. C'est une disposition à accepter l'activité de l'enfant, à lui reconnaître une présence et une existence matérielles...

*Accepter, c'est
donner une place*

La pédagogie humaniste rogorienne

Inspirée du pédagogue C. Rogers, cette pédagogie vise à libérer l'individu pour qu'il puisse se diriger lui-même. Il n'est pas question de laisser-faire, mais au contraire de faciliter l'accès à la responsabilité. Cette pédagogie consiste à : centrer l'éducation sur l'enfant, travailler sur son vécu, reconnaître son droit à la différence, encourager au changement, faciliter la découverte personnelle, écouter empathiquement, être authentique, considérer l'enfant positivement, de façon inconditionnelle, établir la confiance...

Le besoin d'investissement

Ce besoin traduit l'importance, pour l'enfant, de savoir que ses parents attendent quelque chose de lui, lui préparent un futur. L'investissement crée une place, maintenant, pour bâtir l'avenir. Le projet de vie émane surtout de ce que les parents projettent au départ d'un enfant imaginaire, idéal, auquel ils identifient leur enfant.

*Investir son
enfant, c'est le
remplir d'avenir*

La pédagogie du projet

Cette pédagogie se fonde sur l'activité constructive de l'enfant, de la classe. Le projet donne du sens à l'activité, favorise l'organisation, la réflexion sur les ressources existantes et celles à acquérir. Il favorise la collaboration et la responsabilisation. Cette pédagogie consiste à : susciter l'engagement, rechercher la motivation et l'intérêt de l'enfant, se projeter ensemble dans le temps, encourager l'enfant à anticiper, s'organiser, programmer, produire, agir en groupe...

La dimension cognitive

La dimension cognitive met en évidence le besoin d'accomplissement : pour se développer, l'individu doit trouver du sens dans son environnement, exercer sa curiosité, expérimenter et explorer son milieu et être renforcé dans ce qu'il fait et dit.

Le besoin de stimulation

Ce besoin traduit l'importance du changement, de la nouveauté et de l'incertitude qui nous poussent à nous découvrir et à nous interroger. Il est essentiel d'alimenter le besoin de grandir de l'enfant, en lui proposant des activités, des situations, des objets... qui l'incitent à agir. Elle facilite l'apprentissage et permet l'apparition de comportements nouveaux.

*Stimuler, c'est
inciter à agir*

La pédagogie différenciée

Cette pédagogie consiste à adapter l'action pédagogique à la diversité des modes d'apprentissages, en reconnaissant l'apprenant dans ses particularités individuelles. Le parent, l'enseignant, l'éducateur doit être un médiateur qui évalue les prérequis, sollicite, suscite le progrès, offre des situations-problème adaptées, guide l'enfant...

Le besoin d'expérimentation

Pour apprendre, l'enfant a besoin d'agir, de manipuler. Le moteur de son apprentissage est l'expérience. Aussi est-il nécessaire de créer pour l'enfant un milieu favorable à son besoin d'expérimenter, de tâtonner. L'enfant doit pouvoir évoluer dans un milieu pourvu de repères qui rendent l'exploration possible. Peu à peu, il se construira sa propre représentation de l'univers et pourra agir plus efficacement sur celui-ci.

*Expérimenter,
c'est trouver par
soi-même*

La pédagogie active

Cette pédagogie se fonde sur une activité personnellement prise en charge par l'enfant. Elle se base sur le processus de recherche, de tâtonnement expérimental. Elle consiste à : faire explorer le complexe, partir de l'intérêt et des besoins de l'enfant, susciter des productions originales, cultiver la perméabilité à l'expérience, utiliser des objets concrets du monde réel,...

Le besoin de renforcement

Pour se développer harmonieusement, l'enfant a besoin de recevoir des feed-backs de son environnement social. Il s'agit donc de penser les conditions et la nature des renforcements pour permettre à l'enfant de faciliter ses apprentissages et donner du sens à ses actes. Le renforcement vicariant est important : l'enfant imite une conduite qui réussit ; cela renvoie à la question du modèle de l'éducateur.

*Renforcer, c'est
souligner ce qui
va bien*

La pédagogie behavioriste

Cette pédagogie consiste à aider l'enfant à se fixer des objectifs, à évaluer objectivement ses productions et actes, à expliquer à l'enfant l'écart par rapport à la situation à atteindre, à donner des indications et directives claires, à donner des feed-backs correctifs, à stimuler l'enfant à devenir la source de son propre renforcement,...

La dimension sociale

La dimension sociale implique le développement de l'autonomie et du pouvoir d'agir sur le monde environnant : pour cela, l'être humain a besoin de contacts sociaux, d'accéder à une image positive de lui-même, mais il a aussi besoin de repères.

Le besoin de communication

La communication avec d'autres personnes est d'une extrême importance dans le développement social de tout individu, et ce dès la naissance, avant même l'apparition du langage. Les attitudes de communication se développent par les interactions sociales de l'enfant avec son entourage. Il est donc important d'aménager un espace de parole où l'enfant puisse échanger, discuter avec d'autres.

*Communiquer,
c'est créer un
espace de parole*

La pédagogie interactive

Cette pédagogie se caractérise par le conflit socio-cognitif. Les enfants confrontent leurs idées, et défendent un point de vue. Pour dépasser les déséquilibres qui résultent des interactions, ils doivent pouvoir collaborer pour trouver des solutions communes. Cette pédagogie consiste à : proposer la co-résolution d'une tâche, inviter à collaborer, susciter les interactions, faire rechercher un consensus...

Le besoin de considération

Le regard de l'autre sur soi peut favoriser une autoreprésentation positive, un attachement envers soi, la confiance en soi. La reconnaissance positive du travail et de la personne de l'enfant met en place un « cercle vertueux » dans les apprentissages notamment. Pour vivre en société, l'enfant a besoin d'être reconnu en tant que personne avec des mérites, de la compétence et de la dignité. Les expériences de valorisation vont renforcer son identité.

*Considérer, c'est
avoir de l'estime*

La pédagogie du chef-d'oeuvre

Le chef-d'œuvre n'est pas un examen mais bien une illustration de son savoir. C'est une forme d'initiation qui permet l'enfant de se voir grandir et d'être couronné pour son travail. Faire produire l'enfant lui permet de se surpasser et d'être valorisé. Cette pédagogie consiste à : inviter à exceller dans la production d'une réalisation personnelle, mettre l'enfant au contact d'une personne adulte-ressource, décroiser les matières, faire présenter son travail à un public, exposer ses créations...

Le besoin de structure

L'enfant, pour se développer, a besoin de limites, de cadres, d'interdits, de règles. Les structures permettent la régulation du rythme de vie familial, et donnent à l'enfant le socle de sécurité nécessaire (ex : les rituels). La mise en place (flexible) de régularités peut être encouragée par l'organisation du temps et de l'espace.

*Structurer, c'est
poser des balises*

La pédagogie institutionnelle

Cette pédagogie consiste à distribuer le pouvoir au sein des groupes, responsabiliser l'enfant, donner la possibilité d'exercer une conscience critique, permettre de participer aux décisions collectives, proposer des cadres qui structurent le milieu de vie, des règles qui assurent le respect de l'autre et des principes de démocratie.

La dimension idéologique

La dimension idéologique souligne la nécessaire présence de valeurs dans toute éducation ; celles-ci étant nombreuses, trois valeurs humaines ont été retenues : l'éthique (besoin de bien / de bon), l'esthétique (besoin de beau) et la véracité (besoin de vrai).

Le Bien, le Vrai, le Beau

Les besoins de valeurs désignent l'ensemble des croyances dans lesquelles l'individu baigne tout au long de son développement. La famille est l'un des lieux principaux de la transmission des idéologies (culture, valeurs, idéaux...). La valeur de la morale et l'éthique renvoient au Bien/Bon et à la question de l'humanisation, au vivre ensemble. La valeur de la connaissance renvoie au Vrai, à la quête de la Vérité, avec l'importance d'une démarche ouverte à l'autre et au doute (méthodique). La valeur de l'esthétique renvoie au Beau, qui engendre plaisir, joie, admiration, émerveillement. Elle a trait à la nécessaire éducation artistique.

Réflexions autour de la « pédagogie implicite »

L'éducation que les parents ont reçue les a fortement imprégnés et détermine une forme de « pédagogie implicite ». Sans en prendre la mesure, les parents peuvent en effet reproduire ce qui leur vient des générations précédentes. Or, ce qui va de soi n'est peut-être pas le plus indiqué pour l'enfant. Que signifie agir pour le bien de son enfant ? Qu'est-ce qui est bon pour lui ? Qu'est-ce qui est vrai en matière d'éducation ? Qu'est-ce qui est juste ? Comment et que transmettre à son enfant ? Autant de questions qui ont trait aux valeurs et qui traversent toutes les autres pédagogies.

Une plateforme internet met à disposition, pour le téléchargement :

- 🔗 des documents de présentation de la recherche-action « Parents partenaires de l'éducation »*
 - 🔗 le didacticiel d'éducation familiale « Parlons ensemble d'éducation »*
 - 🔗 un référentiel psychopédagogique pour favoriser le développement de l'enfant entre 3 et 6 ans : « Stimuler le langage en maternelle par un partenariat école-famille »*
- Ce document présente une série d'outils de coéducation, ainsi que le cadre théorique de référence : le modèle des douze besoins et pédagogies.*

Voici l'adresse et le code pour accéder à cette plateforme :

<http://www.eduquonsensemble.jimdo.com/>
Code utilisateur : kut1zam3p8

Cet « outil-piqûre » permet de stimuler la **parole expressive** des parents, en particulier dans le cadre d'une approche en groupe visant le soutien à la parentalité.

Le photolangage peut être utilisé également avec des **enfants**, en interaction avec son parent ou avec des professionnels de l'action socio-éducative. Les images mettent en scène un personnage récurrent dans les outils développés dans le cadre de la recherche-action « Parents partenaires de l'éducation » : il s'agit de Polo le lapin. Ce personnage, investi affectivement, favorise l'expression de l'enfant.

Suggestion d'utilisation

Le photo-langage peut être utilisé lors d'une première séance avec les parents participant à des « rencontres éducatives » (groupes de soutien à la parentalité) afin de mettre en lumière les questions/les thématiques qui les préoccupent.

- ✓ L'ensemble du photolangage est dispersé sur une table. Les images sont numérotées.
- ✓ L'animateur propose aux parents (par vague de 4 ou 5 personnes) de se déplacer vers la table pour visualiser, dans le silence, l'ensemble des images.
- ✓ Il formule les consignes : « choisissez deux images qui vous parlent, qui vous frappent, qui font écho en vous, que ce soit de manière positive ou négative ; retenez les numéros de ces deux images ».
- ✓ L'animateur invite les parents à s'exprimer sur leurs choix. Il précise qu'il n'y a absolument pas de « bonne » ou de « mauvaise » réponse, qu'il n'est pas question de juger ce qui est exprimé ; chaque parent est libre de partager ce qu'il souhaite. L'animateur prend note, sur une grande feuille visible par tous, des numéros des images choisies par chacun, et des raisons qui ont poussé à les choisir.
- ✓ L'animateur peut ensuite mettre en évidence les images les plus souvent choisies, mais aussi la variété des raisons qui ont pu motiver le choix d'une même image par plusieurs personnes (ce qui peut s'expliquer par des projections différentes).
- ✓ Dans une étape de synthèse, l'animateur propose aux participants de repérer les thématiques qui sont le plus souvent apparues à travers le choix des images et les échanges qui s'en sont suivis. Il peut inciter à regrouper les questions précises (ex : « *mon enfant ne sait pas rester assis sur sa chaise quand il mange* » ; « *mon enfant ne m'obéit pas, il me dit toujours 'non', que faire ?* ») dans de plus grands ensembles (ex : *le thème des règles, des limites*).
- ✓ Une fois le repérage terminé, l'animateur peut alors introduire le modèle théorique qui servira de référent pour les rencontres à venir : le « modèle des douze besoins ». Il fait alors le lien entre ce que les parents ont amené comme thématiques/questions et les douze besoins (ex : *le besoin de structures, etc*).

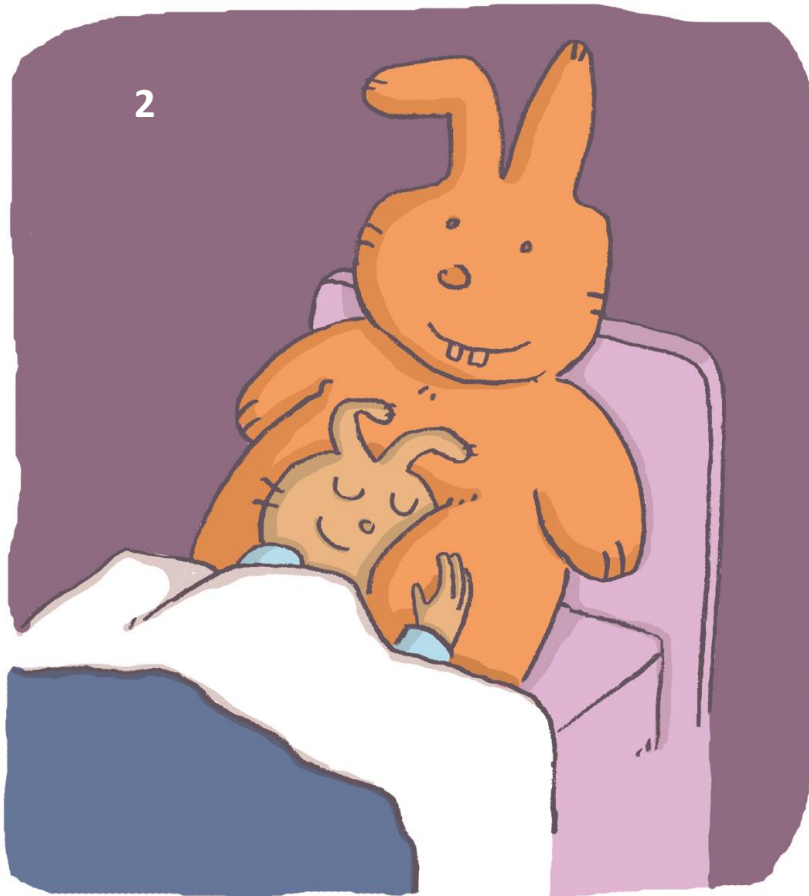
Ci-après, l'ensemble des images sont proposées et classées en fonction des catégories de besoins psychosociaux.

Besoins	Numéros des images correspondantes
Acceptation	1, 10, 19, 28
Attachement	2, 11, 20, 29
Investissement	3, 12, 21, 30
Stimulation	4, 13, 22, 31
Expérience	5, 14, 23, 32
Renforcement	6, 15, 24, 33
Communication	7, 16, 25, 34
Considération	8, 17, 26, 35
Structure	9, 18, 27, 36

1



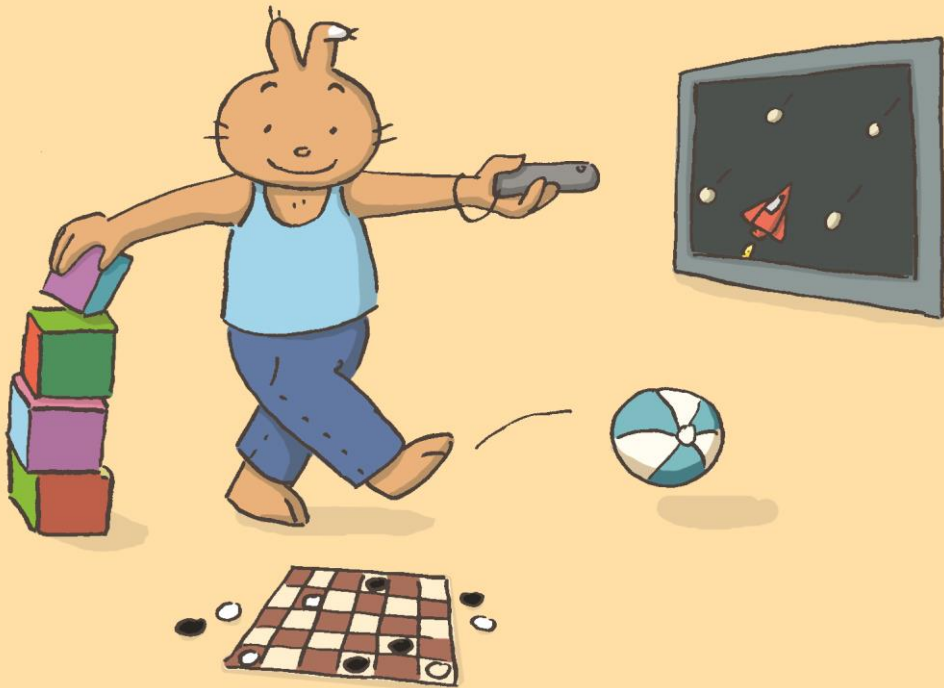
2



3



4



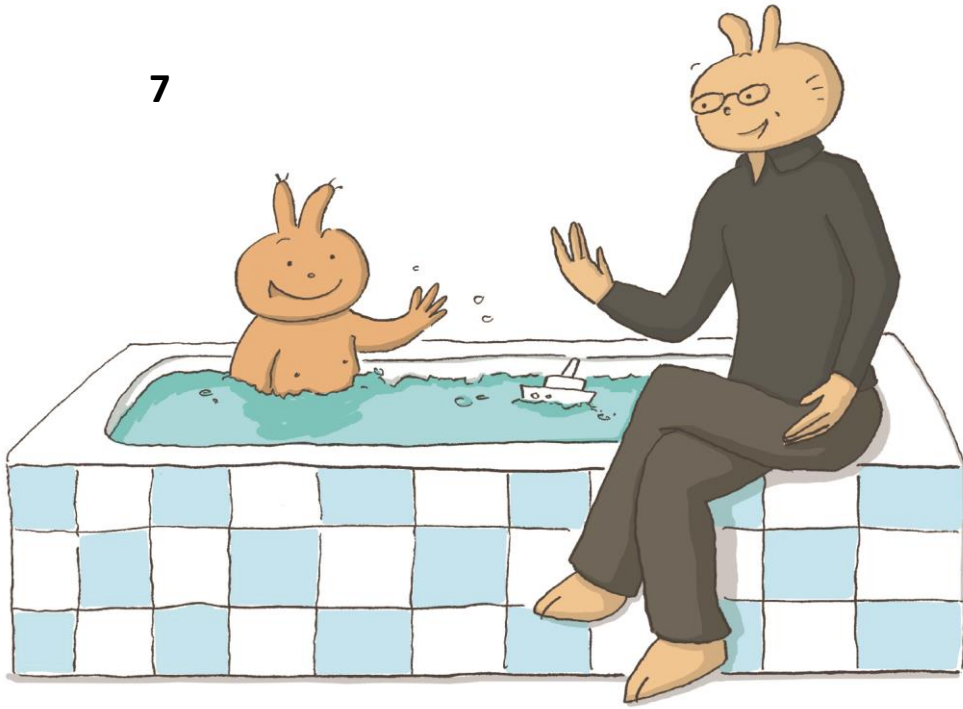
5



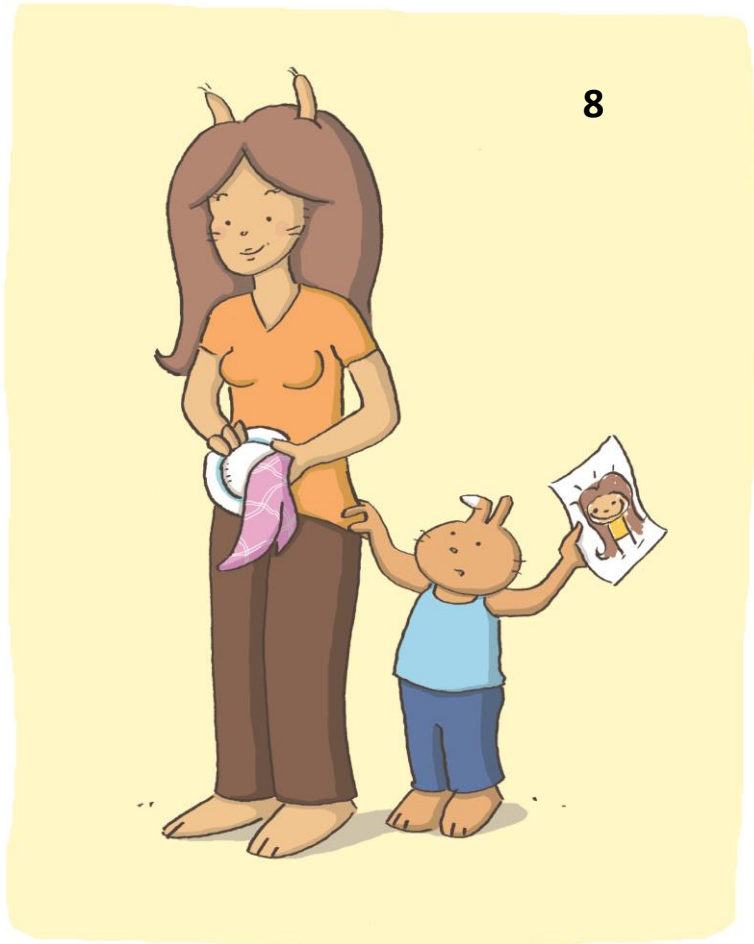
6



7



8



9



10



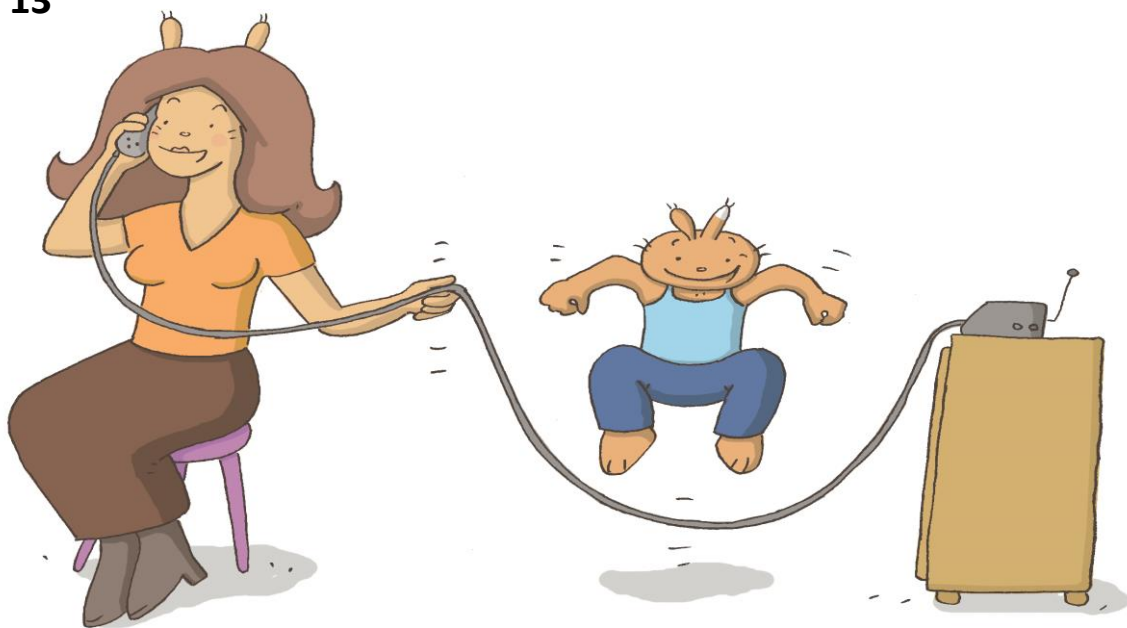
11



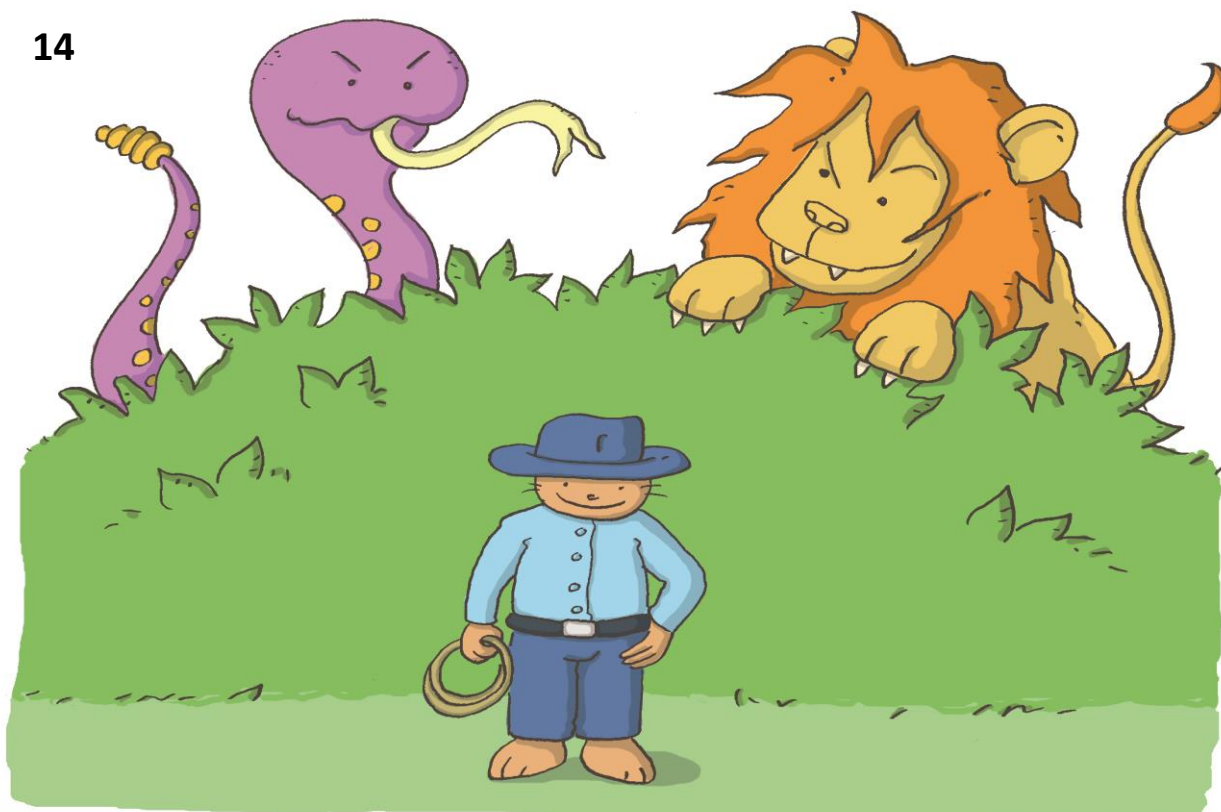
12



13



14



15



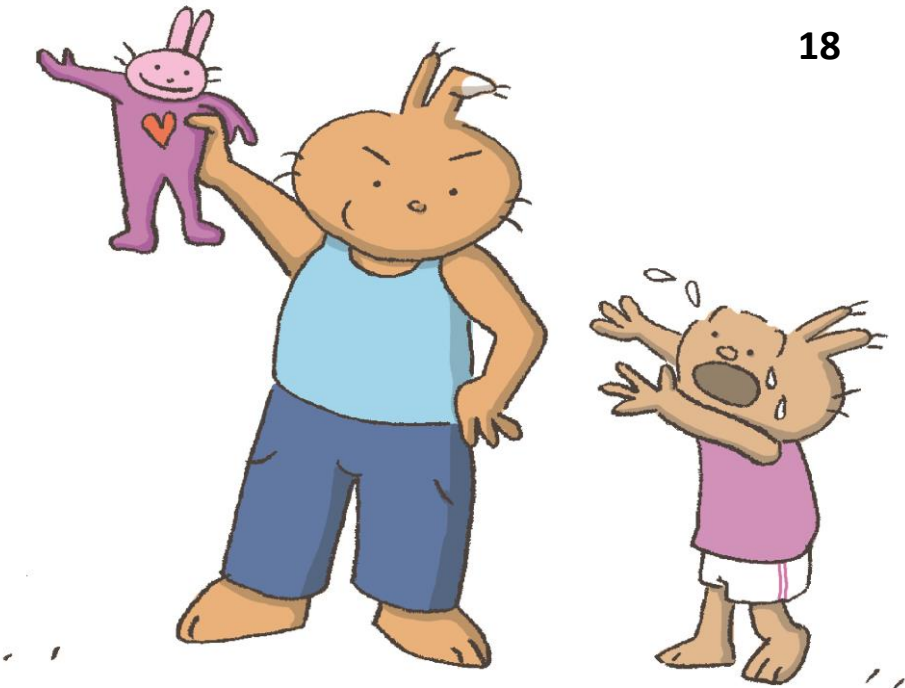
16



17



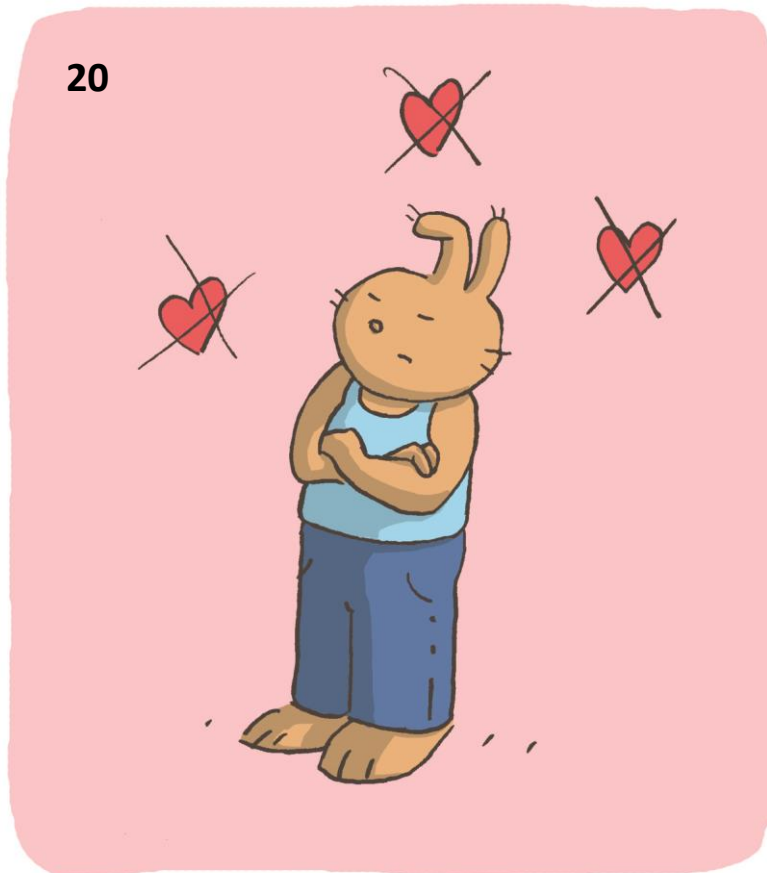
18



19



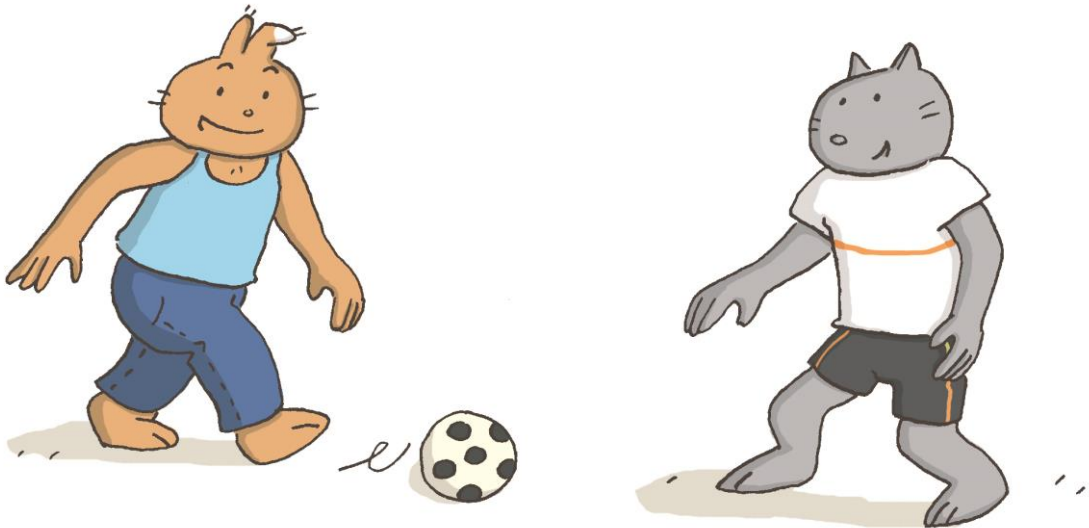
20



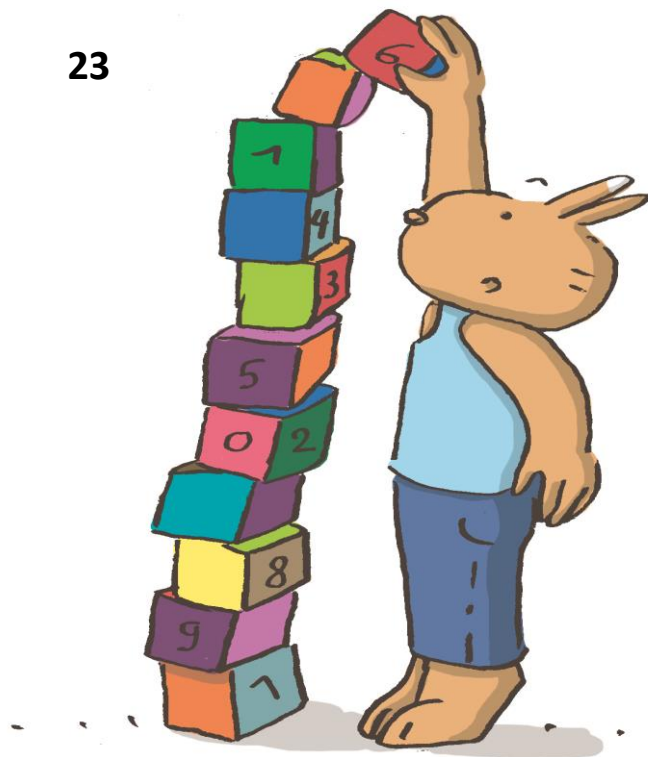
21



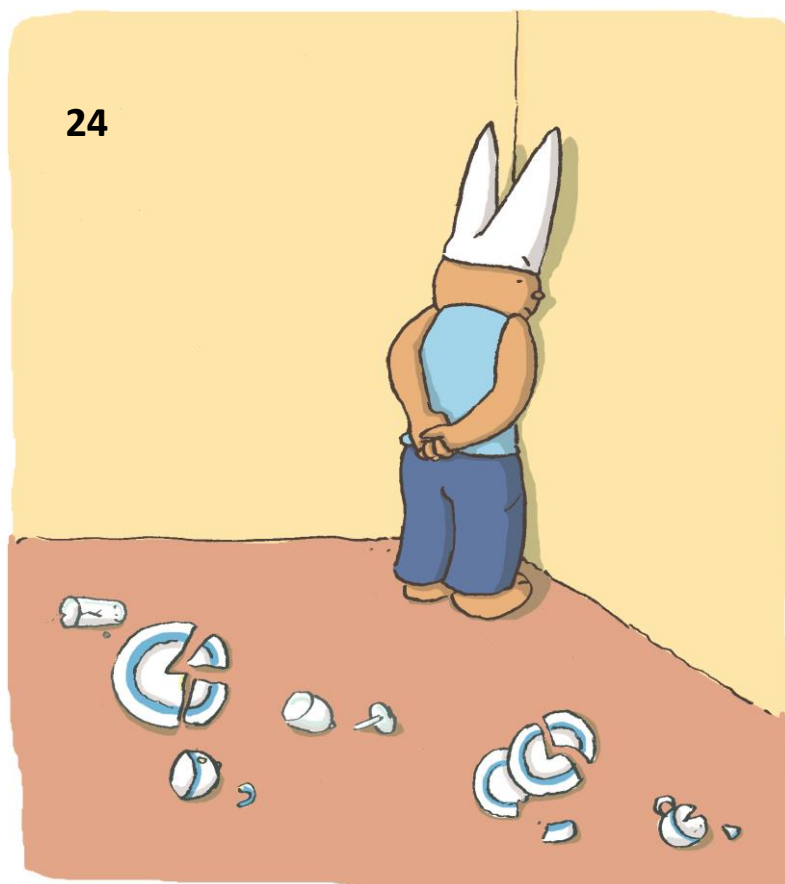
22



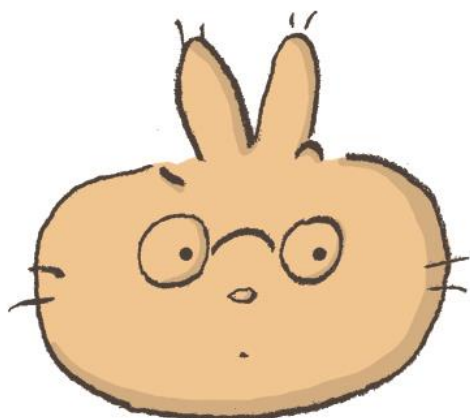
23



24



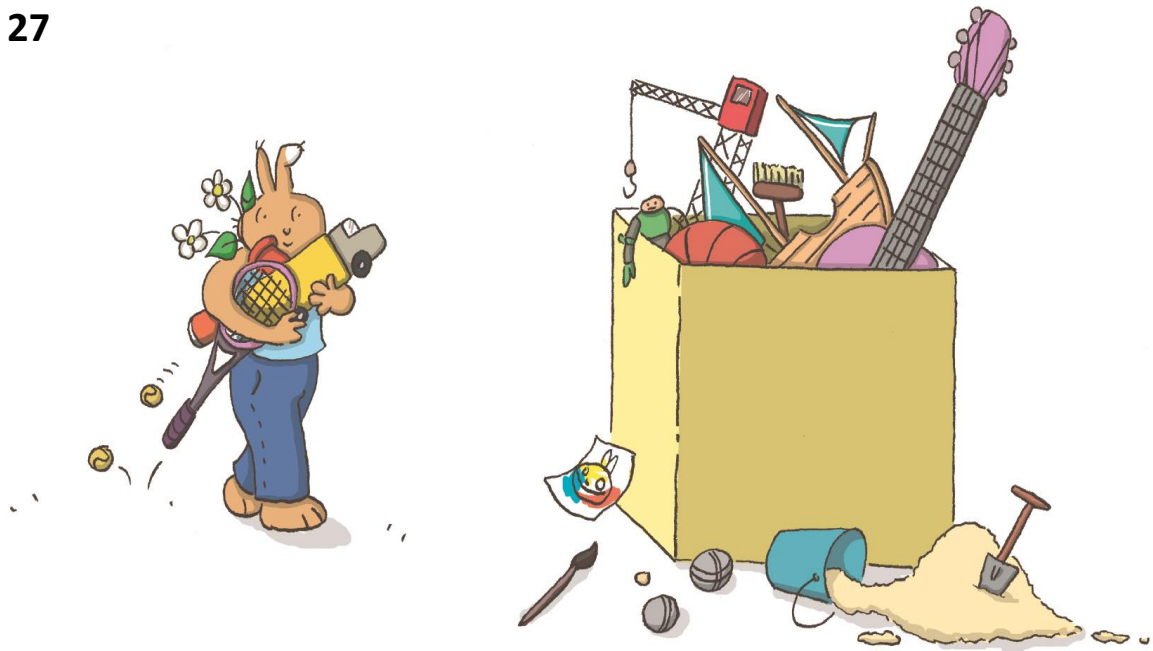
25



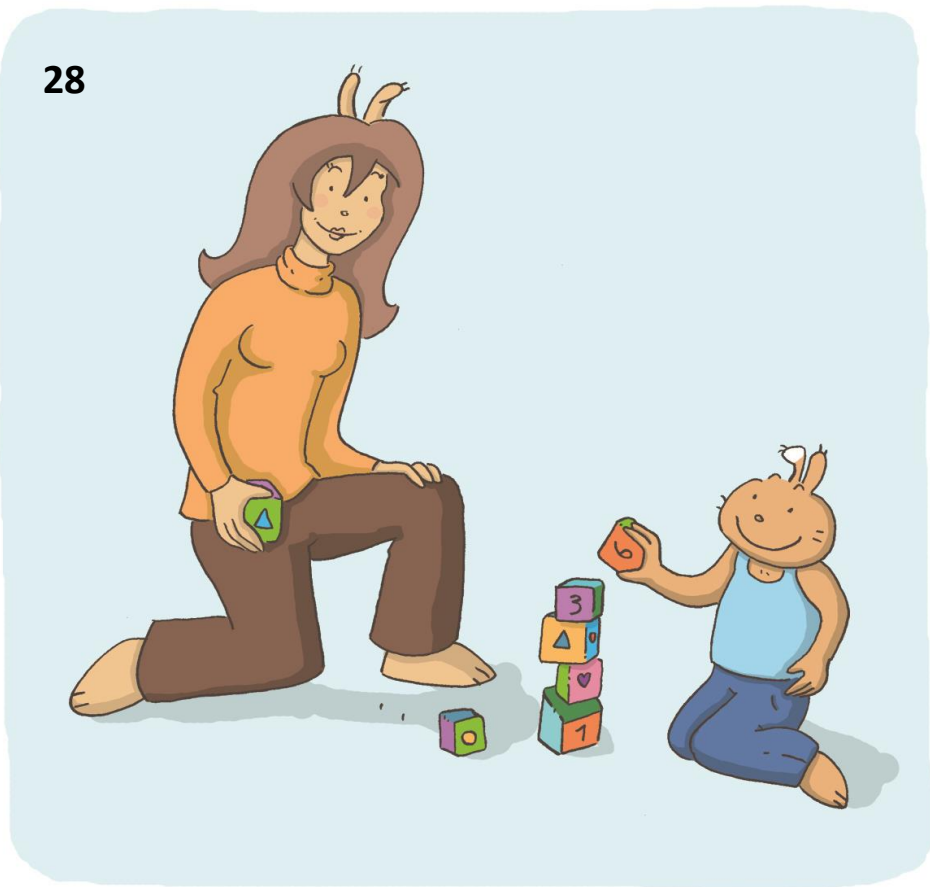
26



27



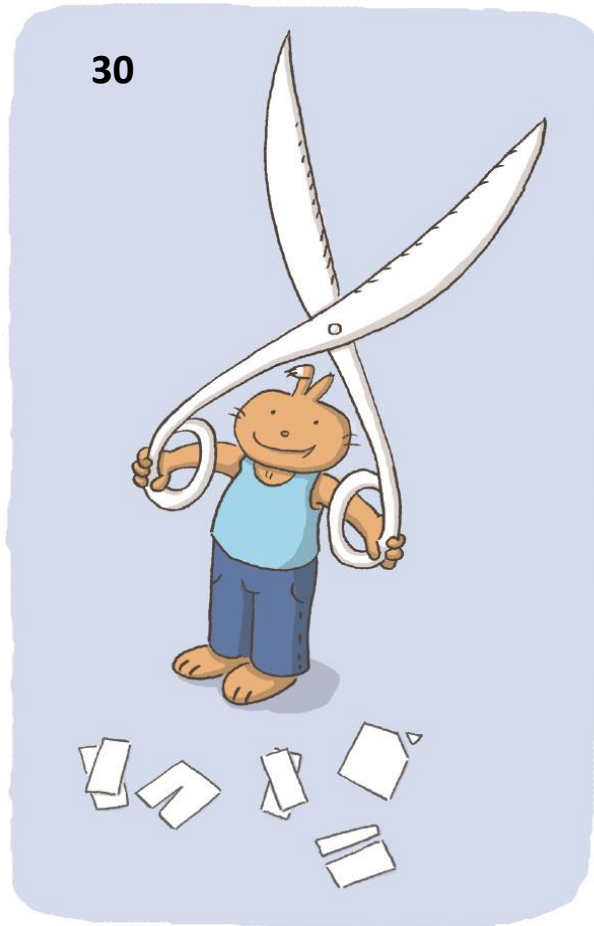
28



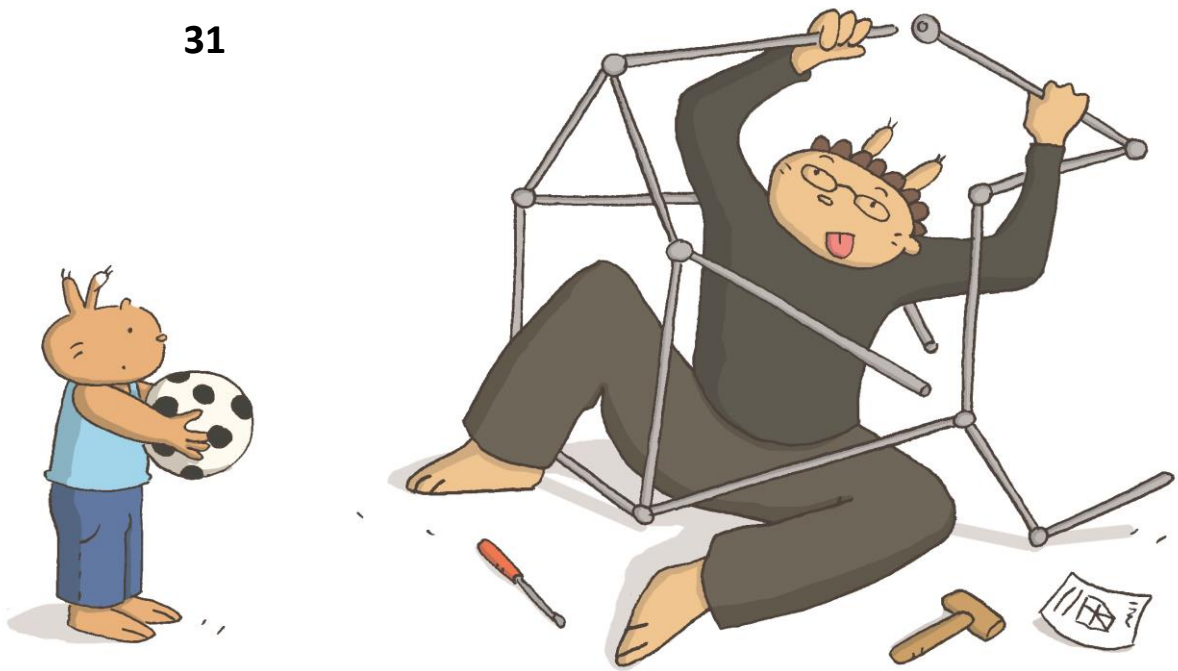
29



30



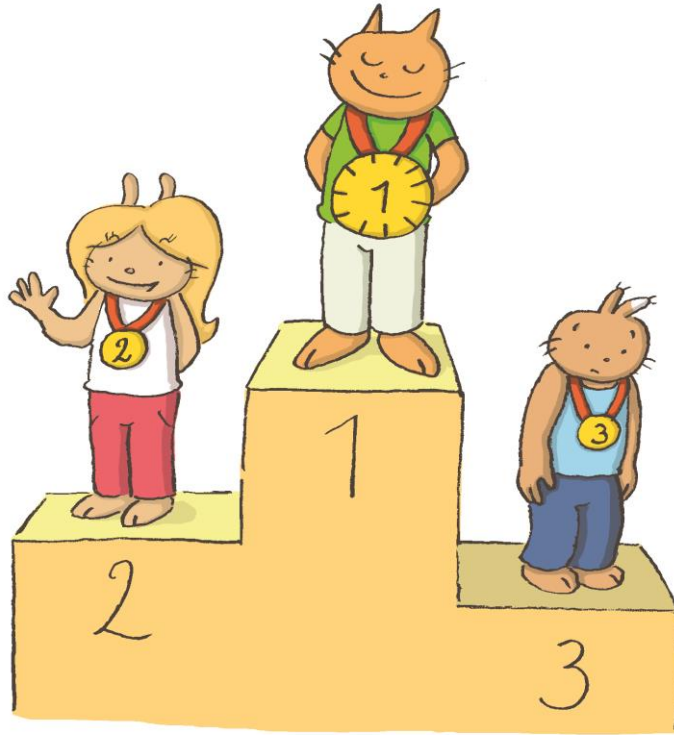
31



32



33



34

